Elections législatives du 23 Novembre 1958

HENRI BONNET

Maire de Châteaudun

Candidat républicain radical-socialiste

ELECTEURS, ELECTRICES,

Après le référendum et l'adoption d'une nouvelle constitution, vous avez à choisir dans chaque circonscription un représentant au Parlement.

J'ai combattu en 1946 la constitution qui vient d'être abandonnée et qui a donné les résultats que vous savez.

Je n'ai pas cessé ensuite, de 1947 à 1958, de faire campagne pour une nouvelle constitution.

Après les heures tragiques des mois derniers, nous avons enfin, grâce à de Gaulle et grâce à un certain nombre d'hommes politiques lucides, un texte valable, qui doit permettre à la République de résoudre ses problèmes et de faire face aux graves responsabilités qui incombent à un Etat moderne dans un monde plein de difficultés.

C'est parce que j'espère beaucoup et parce que je pense que les hommes politiques pourront œuvrer avec efficacité que je suis candidat.

Quelle ligne de conduite ces hommes politiques devront-ils observer ?

Constituer une majorité stable autour du chef de gouvernement auquel ils auront accordé leur confiance.

Il faut en finir avec ces crises ministérielles qui nous entraînent vers des catastrophes.

Aucun chef de gouvernement n'a pu, dans le passé, quelle que fut sa valeur personnelle, mener une politique à son terme dans quelque domaine que ce soit.

Mais nous venons de voir, dans ces dernières semaines, l'actuel gouvernement, qui est un gouvernement fort, ayant à sa tête un homme honnête et généreux, résoudre le problème africain, et cela conformément aux plus nobles traditions démocratiques.

Si, il y a dix ou vingt ans, nous avions fait la même politique en Algérie, c'est-à-dire si nous avions offert aux Musulmans et la liberté, et l'égalité, et la fraternité, nous ne connaîtrions pas aujourd'hui les difficultés auxquelles nous devons faire face, et il y a bien des mères de famille que le sort de leur enfant outre-mer n'aurait jamais angoissé.

∴

C'est dans tous les domaines que nous devrons poursuivre une politique à longue échéance qui nécessite des gouvernements durables.

En particulier dans le domaine économique et social.

Grâce au développement des techniques, l'expansion économique va se poursuivre. Il faut qu'elle se poursuive au bénéfice de ceux qui travaillent et produisent par leurs bras et leur cerveau, tant dans le domaine agricole que dans le domaine industriel.

L'artisanat doit être protégé, car son utilité, même dans une nation industrialisée, est incontestable.

La fiscalité doit être réformée et simplifiée, comme d'ailleurs toute l'administration et la législation.

Le déséquilibre de notre budget et le déficit de la balance commerciale ne trouveront leur solution que dans une politique d'utilisation intégrale de nos possibilités et de conquête de marchés étrangers.

Il faut aussi, si nous voulons rester à l'avant-garde des nations, que la recherche scientifique et que l'école tiennent une grande place dans nos efforts. Notre industrie et notre agriculture seront de plus en plus tributaires du travail des savants et des techniciens.

∴

Enfin, avec le Marché commun européen devront s'ouvrir des possibilités nouvelles d'existence. Demain, les barrières douanières tomberont, et en même temps bien des motifs de guerres fratricides. Un grand marché de 160 millions d'habitants s'ouvrira petit à petit à nos producteurs. Demain, nos conditions et notre niveau de vie seront peut-être comparables à ceux qui existent dans le grand ensemble des Etats-Unis.

Mais il faut travailler à cela.

De même, il faut travailler à l'instauration de la paix, qui doit être le principal but d'une politique étrangère.

Le monde de demain n'est pas seulement aux grands ensembles économiques. Il est aussi aux grands ensembles politiques. Il faut aussi que les frontières politiques tombent un jour !

Cela ne doit pas paraître utopique. L'utopie d'aujourd'hui est souvent la réalité de demain. Ce qu'il y a de généreux dans le fond de notre cœur est ce qu'il y a de plus précieux, et c'est d'ailleurs ce qui constitue le fond de notre idéal républicain.

Vive la 3e circonscription d'Eure-et-Loir !

Vive la République !

Vive la France !

Henri BONNET.

Imp. de « La Liberté du Perche » - Nogent-le-Rotrou - 11-58